

JULIANNE
ET JAZZ

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre : Julianne et Jazz / Chantale D'Amours

Nom : D'Amours, Chantale, 1982- , auteure

D'Amours, Chantale, 1982- | À toute allure

Description : Sommaire incomplet : tome 2. À toute allure

Identifiants : Canadiana 20190026499 | ISBN 9782897833442 (vol. 2)

Classification : LCC PS8607.A544 J85 2019 | CDD jC843/.6-dc23

© 2020 Les Éditeurs réunis

Image de la couverture : Shutterstock

Image de la quatrième de couverture : iStock

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada | 

Édition

LES ÉDITEURS RÉUNIS

lesediteursreunis.com

Distribution nationale

PROLOGUE

prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2020

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

CHANTALE D'AMOURS

JULIANNE
ET JAZZ



À toute allure



LES ÉDITEURS RÉUNIS

De la même auteure
chez Les Éditeurs réunis

Julianne et Jazz

1. *En piste!*, 2019



Chantale D'Amours auteure



chantale.damours.auteure



chantedamours.com

*À Adam, Rosalie et Olivia.
Marraine un jour, marraine toujours.*

Devant l'écran de mon ordinateur, je clique pour la millième fois sur le bouton servant à actualiser la page du site de suivi scolaire. Et pour la millième fois... rien. Les notes ne sont toujours pas disponibles.

— Ah, zut! Elles devaient pourtant être publiées aujourd'hui... Mais qu'est-ce qu'ils attendent?

Une fois de plus, je clique avec impatience sur l'icône qui sert à actualiser la page. Le sablier apparaît, tournant et retournant son contenu, et, comme par magie, je le vois apparaître enfin. LE bulletin qui déterminera quel sera le sort de mon été...

Avec une certaine crainte, je fais glisser le curseur de la souris sur le mot que j'espère voir apparaître depuis des heures et le sélectionne en retenant mon souffle. Ce n'est qu'une fois le bulletin parcouru en entier que je m'autorise à le relâcher.

— M'man! m'écrié-je d'un air excité. M'man, ça y est, il est disponible!

En moins d'une minute, ma mère arrive au pas de course en essorant ses cheveux ; elle sort tout droit de la douche. Elle s'y est précipitée en arrivant du travail, sachant qu'elle passerait sans doute une grande partie de la soirée sur la route.

— Alors ? demande-t-elle avec un air presque aussi excité que le mien. Est-ce qu'on doit replier bagage ou on peut mettre les voiles ?

Je lui présente l'écran de mon ordinateur.

— Regarde par toi-même.

Elle y jette un œil appliqué, parcourant en vitesse chacune de mes notes.

— Français, 88. Maths, 90 et... Wouhouuu ! 75 % en anglais ! Tope là, ma choupette !

Je souris avec enthousiasme en lui faisant un *high five*. Je n'ai jamais vu ma mère aussi enthousiaste devant mes notes scolaires. Tout au long de l'année, elle m'a demandé de maintenir une moyenne de 72 % et plus en français, en maths et en anglais. C'était la condition pour que je retourne séjourner chez mamie cet été. Pourquoi 72 % au lieu de 70 ou 75 ? Franchement, je n'en ai aucune idée. Mais parfois, avec ma mère, il ne faut pas se poser trop de questions. On obéit, tout simplement...

Toujours est-il que pour les deux premières matières, je savais que ce serait fastoche de maintenir une moyenne supérieure à 72 % parce que j'ai toujours excellé dans les calculs et la compréhension de textes. Mais pour ce qui est de l'anglais... Ouf ! Comme j'ai souvent passé mes examens de justesse, j'avais la certitude que si je voulais galoper un second été avec Jazz Manouche, j'aurais du pain sur la planche. Ça explique un peu l'air extatique de ma mère en ce moment. Terminer ma première année du secondaire avec un magnifique 75 % en anglais, c'était presque inespéré !

— Tu as peut-être le talent de ton père en ce qui concerne les chevaux, mais pour ce qui est de l'intelligence, tu tiens clairement de moi ! Allez, hop ! On s'en va chez mamie !

Sur ce, j'attrape mon iPod pour écrire un message texte à Oli.

Julianne: J'ai eu 75% en anglais.
Je pars pour Québec dans
cinq minutes! 😊😊😊

Oli: Attends-moi, j'arrive !

Elle habite à seulement deux coins de rue alors elle devrait être là d'une minute à l'autre.

Pendant que ma mère achève de se coiffer, je m'empare des deux valises qui gisent dans l'entrée depuis hier soir et descends l'allée jusqu'à la voiture. Au loin, j'aperçois Oli qui accourt, ses épais cheveux blonds frisés volant derrière elle. Aussitôt à proximité, elle me saute au cou, me forçant à déposer mes bagages.

— Je suis tellement contente pour toi, Djou ! Tu l'as bien mérité !

— Je n'y serais jamais arrivée sans toi, dis-je en m'écartant de mon amie. C'est grâce à toi si j'ai pu m'améliorer autant.

— *Hashtag* tutrice qui déchire, ajoute-t-elle en riant.

Olivia est carrément devenue bilingue depuis son séjour en Ontario. Alors, quand je lui ai annoncé que j'avais besoin d'elle pour pouvoir galoper avec Jazz Manouche tout l'été, elle a vite pris son rôle de tutrice au sérieux. Je veux dire : vraiment au sérieux... J'ai dû me mettre à lire des romans en anglais, à écouter des films en anglais et il nous arrivait même d'entretenir une conversation en anglais. Inutile de mentionner que, dans les premiers temps, nos discussions n'avaient ni queue ni tête. Mais j'ai vite compris que le principe était le même qu'en équitation. Avec de l'entraînement et de la volonté, je pouvais y arriver. Il se trouve

que tout au long de l'année scolaire, ma source de motivation, je l'ai puisée dans l'équitation. Parce que la pratique de celle-ci dépendait étroitement de mes compétences en langue seconde. Alors, bien malgré moi, je me suis mise à apprécier mes cours d'anglais.

— On se voit dans une semaine pile-poil, Djou. J'ai vraiment hâte de te rejoindre chez ta grand-mère, on va bien s'amuser.

Je souris en prenant une de mes valises pour la ranger dans le coffre arrière de la voiture.

— C'est clair qu'on va s'amuser! Rien que le fait de te voir monter à cheval sera très amusant!

Faussement offusquée, mon amie m'envoie une tape bien placée sur l'épaule.

— Arrête de te moquer de moi, tu sais très bien que ces énormes bêtes me font peur! Je ne vais pas te rejoindre à Québec pour apprendre à monter, j'y vais pour passer du temps avec toi.

Envahie par un fou rire, j'ai du mal à soulever ma deuxième valise pour la placer dans le coffre.

— OK, OK... C'était trop facile, désolée...

Lorsque ma mère sort enfin de la maison, je prends ma meilleure amie dans mes bras.

— On reste en contact, d'accord? Enfin, dans la mesure du possible... Chez mamie, mon temps d'écran est assez limité.

— Dans ce cas, on a qu'à faire comme l'an passé et à se donner rendez-vous tous les soirs.

— C'est bon, dis-je en hochant la tête, ça me convient... Bye, Oli. On se revoit bientôt.

Heureusement, le fait que ma meilleure amie vienne passer deux semaines avec moi chez mamie rend les adieux beaucoup moins émouvants que l'an passé.

Le cœur quand même gros, je m'installe à l'avant et, une fois que nous sommes sur l'autoroute, j'incline un peu mon siège d'auto pour observer le paysage verdoyant qui défile sous mes yeux.

C'est fou comme le temps passe vite! Dire que l'année scolaire est déjà terminée! C'était génial, le secondaire, mais je préfère de loin les vacances d'été. Parce que, pour moi, ça signifie passer une quantité phénoménale de temps avec Jazz Manouche. Et ça, c'est doublement plus *cool*!

J'ai eu tellement de peine quand j'ai quitté mon cheval à la fin de mon séjour chez mamie; je pensais à lui sans arrêt. Il m'arrivait même de me demander s'il était heureux sans moi. S'il se laissait

monter par quelqu'un d'autre. Ou s'il continuait de bien manger... Tous les longs week-ends de congé, je lui ai rendu visite. Si maman était trop occupée à son travail pour me conduire chez mamie, je faisais le trajet en autobus. Étonnamment, l'été que j'ai passé loin de ma mère nous a considérablement rapprochées. Et elle aussi a progressé durant la dernière année ! Ouf, notre relation est tellement moins étouffante maintenant.

OK, je l'avoue, elle a encore du travail à faire à ce sujet, parce que j'ai dû la supplier à genoux de bien vouloir me laisser aller seule en autobus, comme le ferait une grande fille res-pon-sa-ble. Et même si elle a accepté, ça n'a pas été facile pour elle les premières fois qu'elle est venue me porter à la gare d'autocar. Elle m'a demandé au moins quinze fois si je n'avais rien oublié et elle a fait promettre au chauffeur d'autobus de bien prendre soin de moi. C'était vraiment honteux, et j'aurais voulu rentrer six pieds sous terre, mais j'étais beaucoup trop heureuse de monter dans le gros autobus voyageur ! C'était la classe et j'ai pu écouter ma musique tout au long du trajet avec mes écouteurs sur les oreilles.

Sans quitter la route des yeux, ma mère dépose une main sur ma cuisse.

— Je viendrai te voir plus souvent cet été, d'accord? Et sous aucun prétexte, je ne manquerai une compétition.

Encore perdue dans mes pensées, je lui envoie un sourire reconnaissant.

Au cours de la dernière année, ma mère est devenue ma meilleure supportrice. Difficile à croire, pas vrai? Moi-même, j'ai du mal à le concevoir parfois; elle avait si peur de me voir monter à cheval, l'été passé. Mais elle a vu le potentiel en moi, et même si elle grimace et se cache encore les yeux quand j'exécute les sauts avec Jazz, elle tient mordicus à venir m'encourager. Au fond, je crois qu'assister à mes compés lui rappelle de bons moments vécus avec mon père. Et bien que j'aurai quatorze ans dans un peu plus de trois mois, j'aime que ma mère soit présente; c'est important pour moi de partager ce genre d'événement avec elle. En plus, elle n'a plus peur de me parler de mon père. Alors, elle a toujours une nouvelle anecdote à me raconter à son sujet. Comme si la compétition faisait ressurgir de vieux souvenirs qu'elle avait oubliés.

Je me souviens comme si c'était hier de notre première compétition régionale, à Jazz et moi.

Le stress, la peur d'échouer et de ne pas être à la hauteur des autres cavaliers... Wow! J'ai tellement progressé depuis!

J'ai eu la chance de participer à deux compétitions depuis le début de la nouvelle saison, et à chacune d'elles, je me sentais sereine et j'avais une plus grande confiance en moi. J'ai même décroché quelques rubans! Mais jamais la première place...

Bah, à ce sujet aussi, j'ai beaucoup progressé. Ça ne me dérange plus autant qu'avant de ne pas être la meilleure. Bien sûr, ce serait méga *cool* de repartir avec un ruban rouge, mais mamie m'a fait comprendre que le plus important était de donner le meilleur de soi. Le reste, on s'en fiche!

C'est à partir de là que j'ai cessé d'avoir la nausée avant les compés. Aucun rêve n'est trop grand, mais il faut prendre le temps nécessaire pour le réaliser. Alors, je me suis dit que si, chaque fois, je donnais le meilleur de moi-même, c'était un pas vers la réalisation de mes rêves. Et soyons honnête, c'est mille fois moins stressant de fonctionner de cette façon. Par ailleurs, je m'amuse beaucoup plus depuis que je suis réaliste. Comme le dit si souvent ma mère: *Petit train va loin*. Ou comme le veut la devise du centre de mamie: *Petit trot deviendra grand galop*.

Alors que ma mère change le poste de la radio, *In My Feelings* de Drake envahit l'habitacle de la voiture.

— Oh! m'exclamé-je en montant le volume à fond. J'adore cette chanson!

Sans pouvoir m'en empêcher, je me mets à fredonner et à gesticuler les paroles avec entrain. Depuis les vacances de Noël, ce rappeur est devenu l'un de mes préférés. Il me rappelle des souvenirs d'Adam et moi nettoyant les box de l'écurie en dansant au rythme de ses compositions.

À cette pensée, je sens mes mains se mettre à trembler et un petit frisson me fait frémir de la tête aux pieds. Je suis un peu nerveuse à l'idée de revoir Adam. Certes, on a eu l'occasion de discuter de temps à autre sur FaceTime, mais les circonstances ont fait en sorte que nous ne nous sommes pas revus depuis plusieurs mois. C'est génial de pouvoir se parler devant une caméra, mais ce n'est pas comme en personne. Et si j'en crois les dernières photos qu'il a publiées sur Instagram, il semble avoir beaucoup grandi. Et qu'est-ce qu'il est rendu beau! Je veux dire: encore plus que l'an passé. J'ai peur qu'à cause de la distance, notre relation ne soit plus aussi sympa qu'avant. Et s'il y avait un énorme malaise entre nous? Après tout, on a un peu changé tous les deux...